



**DELICIEUSE  
ET  
TRAGIQUE**

Scénario  
de  
Francis Lemoine

stephanovalentinophoto

## EXTRAITS DU SCENARIO

### SCENE 7

#### Int – Chambre hôpital Lyon Sud - Jour

*La caméra est dans la chambre de Sylvie. On entend frapper. Solange rentre et apparaît avec son bouquet de roses à la main.*

#### **Solange**

*Elle ajuste un léger sourire sur ses lèvres pour se donner du courage et embrasse Sylvie sur le front.*

Bonjour ma grande sœur, tu as repris des couleurs. Tu as l'air d'aller mieux.

*Montrant son bouquet de roses.*

Je t'ai apporté un gros bouquet de roses pour égayer un peu cette chambre.

*Solange quitte sa veste et remplace les fleurs fanées qui sont dans un vase par son bouquet de roses.*

Ils pourraient faire un effort au niveau de la déco. C'est un mélange de roses Colibri et de roses Céleste, elles sont magnifiques.

#### **Sylvie**

*Amaigrie, le teint blafard, elle tourne légèrement la tête pour voir Solange et prend un ton désespéré.*

Tu viens me voir tous les jeudis depuis des semaines, j'ai un cancer généralisé, je suis hospitalisée dans un service de soins palliatifs et toi, tu me dis que ça à l'air d'aller mieux !

#### **Solange**

*Elle a pris une chaise pour venir s'asseoir au bord du lit.*

Il faut te battre et...

#### **Sylvie**

*Elle regarde Solange. D'un signe de la main, elle lui coupe la parole.*

Arrête, je t'en prie. Tu te réfugies dans le déni ma pauvre petite sœur. Dans le déni le plus total. Je crois, que tes visites m'auront fait plus de mal que de bien. Alors par pitié, si un jour dans ta vie, tu es à nouveau confrontée à la même situation, promets-moi de ne pas avoir deux fois cette attitude stupide. Ce ne serait plus de la maladresse, mais de la lâcheté !

*Puis elle détourne son regard vers le plafond.*

#### **Solange**

*Elle reçoit chaque mot comme une gifle.*

Tu es dure avec moi ! Que veux-tu que je fasse ? J'ai un tel sentiment d'impuissance... d'inutilité... C'est tellement injuste.

**Sylvie**

*Elle regarde Solange.*

J'aurais voulu que tu m'aides à affronter et à accepter la mort qui approche, plutôt que de l'ignorer.

Que tu m'aides à traverser la tempête qui a fracassé mon crâne quand j'ai appris que j'avais des métastases de partout... C'était affreux !

Pourtant, j'ai continué à m'accrocher à la vie... J'ai encaissé la chimio... J'avais besoin d'y croire encore, parce que tu t'aperçois que la vie, ce n'est pas si mal que ça !

**Solange**

Il faut continuer à te battre.

**Sylvie**

*Elle fixe le plafond et fait non de la tête.*

Le pire, c'est quand on m'a annoncé les derniers résultats d'analyses ! Tout s'est écroulé ; mes espoirs, mon énergie, mes envies... Ma vie est devenue un champ de ruines. J'ai compris à ce moment-là que le combat était perdu.

**Solange**

Sylvie !

**Sylvie**

*Toujours les yeux rivés au plafond.*

Qu'est-ce que j'ai pleuré. Un vrai déluge... Un déluge de larmes, des larmes de désespoir... Celles que l'on verse quand on est tout seul...

*Elle soupire et regarde Solange.*

Voilà ce que l'on traverse, avant d'arriver face à la mort. Tu vois, c'est dans ces moments-là que l'on a besoin d'un être cher, qui t'aime et te comprend !

**Solange**

*Elle tente de contrôler son émotion*

Mais je suis là !

**Sylvie**

*Les yeux mi-clos.*

Maintenant, je m'enfonce tout doucement, de jour en jour... et j'ai peur ! Comme quand tu es seule dans le noir, face à l'inconnu.

*Lentement, elle tourne à nouveau la tête vers Solange.*

Toi, tu as choisi de rester dans la lumière avec des roses et moi je reste seule... dans le noir... avec ma peur.

**Solange**

*Elle parle avec des trémolos dans la voix et prend la main de Sylvie.*

Je voulais bien faire, je voulais t'aider... Te donner de l'espoir pour t'en sortir.

**Sylvie**

Je sais. Mais il faut savoir accepter le pire. Quand on sait que tout est perdu, on peut tomber le masque et se montrer nu envers ceux que l'on aime. Se lâcher... arrêter de jouer la « commedia dell'arte ».

**Solange**

Ce n'est pas facile !

**Sylvie**

*Elle regard tendrement Solange*

On aurait pu se dire des choses inavouées, faire surgir des souvenirs enfouis, épiloguer sur la mort... Cette garce !

Remarque, elle a du bon, elle délivre de tous les malheurs, de toutes les souffrances, de toutes les inégalités... Elle rend la justice. Elle frappe les puissants... les salauds... C'est bien.

*Plan rapproché sur Solange qui est venue se blottir contre sa sœur Sylvie, à demi allongé sur le lit, joue contre joue.*

**Solange**

*En pleurs.*

Pardon... Je n'ai pas su être à la hauteur... Je suis nulle... Mais je veux bien essayer de...

**Sylvie**

*Elle lève lentement sa main pour couper à nouveau Solange.*

Non, maintenant c'est trop tard. Je n'ai ni l'envie ni la force et le temps perdu ne se rattrape pas.

**Solange**

Mais non ! Ce n'est jamais trop tard.

**Sylvie**

*Le regard perdu.*

Si, maintenant j'attends la mort ... Parfois je pense à notre pauvre mère. J'ai l'impression de suivre le même chemin de croix... L'euthanasie reste un mot tabou... Rien n'a changé. On ne dispose toujours pas de son corps... C'est une honte.

**Solange**

*Solange se répand en larmes.*

Je ne peux pas accepter le pire !

**Sylvie**

*Indifférente à Solange, elle tourne la tête et porte son regard vers la fenêtre.*

Cela doit être plus facile de mourir quand on est croyant... Ce n'est pas faute d'avoir essayé, c'est peut-être pour ça que j'ai voulu être prof d'histoire ? Pour comprendre, j'ai lu, j'ai cherché, mais je n'ai rien trouvé. Même pas un début de lueur de foi, pour me tenir un peu au chaud. Ni même une idée philosophique, pour m'aider à lutter contre le doute !

Non, j'ai découvert 2000 ans d'histoire qui m'ont glacé le sang. Un vrai film d'horreur. Chapeau l'artiste !

**Solange**

Et l'amour ? Toi-même, tu disais qu'il n'y a rien de plus beau, de plus mystérieux que d'aimer.

*Elle rajoute dans un flot de sanglots.*

J'ai encore besoin de toi... Tu es ma grande sœur... Je t'aime !

**Sylvie**

Ah ! l'amour. C'est drôle, c'est la seule chose qui persiste durant la déchéance. Toutes tes facultés intellectuelles s'épuisent... Ton corps devient une épave ... Mais tu gardes en toi, intact ton besoin d'amour...

Peut-être que l'âme, c'est l'amour, c'est la même chose. Et quand tu meurs, elle se détache du corps et part pour un long et fabuleux voyage. Il ne reste que le meilleur. La mort sépare l'ivraie du bon grain.

**Solange**

*Un peu apaisée.*

Ce serait bien.

**Sylvie**

*Elle plonge à nouveau son regard dans le petit coin de ciel bleu qu'elle entrevoit par la fenêtre.*

Peut-être que le ciel regorge d'amour ? Toutes ces âmes se retrouvent dans le ciel et forment une galaxie d'amour ! Une constellation d'amour ! Un univers d'un amour infini...

**Solange**

Oui, ce serait merveilleux.

*Plan rapproché avec Solange qui s'est assise sur le lit.*

**Sylvie**

Ou bien, c'est le néant... Rien... Plus rien... Je vais bientôt savoir.

*Sylvie quitte le ciel des yeux et regarde Solange, qui a une larme qui coule le long de sa joue.*

Ça doit faire du bien de pleurer. Ça soulage... Moi je n'ai plus de larmes... Les mourants ne pleurent jamais. Tu ne t'es jamais demandé pourquoi ?

**Solange**

*Elle fait signe que non de la tête.*

**Sylvie**

*Dans un soupir.*

Parce que les larmes... c'est la vie !

J'ai beaucoup parlé... J'ai besoin de me reposer...

**Solange**

*Elle acquiesce d'un petit mouvement de tête et embrasse tendrement Sylvie sur la joue.  
Je te laisse te reposer...*

*Plan moyen de la chambre, avec Sylvie qui ferme les yeux et travelling sur Solange qui remet sa veste et se dirige vers la porte sans faire de bruit.*

**SCENE 24****Int – Classe au lycée Ampère Lyon - Jour**

*Dans une classe de 1ère, Fabrice est face à ses élèves dont **Thomas, Cloé, Raphaël et Mohamed.***

**Fabrice.**

*Il donne un cours de philosophie.*

Je vais finir de les corriger pour la fin de la semaine et ...

*Il est interrompu par l'arrivée de Thomas, un élève qui frappe à la porte et s'installe à sa place sans rien dire.*

Bonjour jeune homme. Peut-on connaître la raison de votre retard ?

**Thomas**

Le bus avait du retard.

**Fabrice**

Plusieurs élèves de cette classe prennent le même bus que toi pour venir au lycée et tu es le seul en retard !

*S'adressant à la classe.*

Voici un bel exemple de mensonge... Ce qui m'amène à vous demander : Le mensonge peut-il être moral ?

**Cloé**

*Une élève.*

Parfois oui. Dire la vérité à un malade qui a une maladie grave, ce n'est peut-être pas toujours nécessaire, au contraire, la vérité peut aggraver sa maladie.

**Fabrice**

Donc parfois, tu penses qu'il vaut mieux cacher la vérité. On évite de dire la vérité pour préserver l'autre ou pour se préserver peut-être ? Tu évoques le mensonge par omission. Mais dans ma question, je ne dis pas « le mensonge par omission peut-il être moral », je vous demande « le mensonge peut-il être moral ? ». Le mensonge, c'est l'énoncé délibéré d'un fait contraire à la vérité. Dans le mensonge, il y a souvent l'intention de tromper l'autre. C'est pour ça que le mensonge de Thomas est un bel exemple.

**Raphaël**

*Un autre élève.*

Moi je trouve que le mensonge, c'est un peu de la lâcheté. C'est plus courageux de dire la vérité, mais bon ce n'est pas toujours facile.

**Fabrice**

Donc ?

**Raphaël**

Donc, je pense que ce n'est pas moral de mentir, car c'est un manque de courage.

**Fabrice**

Intéressant. Je vous rappelle que pour Kant, le mensonge est toujours immoral. Mais ce que je veux, c'est votre réflexion. Mohamed ?

**Mohamed**

Je sais qu'il faut éviter de parler de sa religion dans l'école, mais pour répondre, je suis obligé de faire référence au Coran.

**Fabrice**

Je te rappelle que la laïcité à l'école, c'est de garantir le droit d'exprimer publiquement ses convictions, quelles qu'elles soient, dans la limite du respect de l'ordre public et de la liberté d'autrui. Donc, je t'en prie, exprime-toi en toute liberté.

**Mohamed**

Le prophète Mahomet a dit : « Prenez garde au mensonge car il conduit à la corruption et la corruption mène à l'enfer. Celui qui ment et qui persiste dans le mensonge sera inscrit auprès de Dieu comme un imposteur ! »

Voilà, donc pour les musulmans le mensonge n'est pas moral.

**Fabrice**

D'accord, donc dans l'ensemble tout le monde pense que le mensonge ne peut pas être moral. Bien, on va faire un peu de dialectique.

La dialectique, je vous rappelle, c'est une technique de raisonnement qui procède en général par la mise en parallèle d'une thèse et de son antithèse. Le but étant de dépasser la contradiction et d'obtenir une synthèse finale. C'est une méthode de discussion qui occupe une place importante dans les philosophies occidentales et orientales. Platon l'utilisait beaucoup dans ses dialogues.

Alors si je voulais apporter une antithèse à votre raisonnement, je vous dirais que parfois le mensonge peut-être moral !

Un exemple : Supposez que durant la Seconde Guerre mondiale, des allemands arrivent dans une ferme où un paysan a caché une famille juive. L'allemand demande au paysan : « Est-ce que vous cachez des Juifs ? » Le paysan lui répond : « Non ! » Voilà un mensonge qui sauve des vies ! On pourrait penser que dans cette situation, l'allemand ne méritait pas la vérité.

Donc, le mensonge peut être moral, face à une personne qui ne mérite pas la vérité.

*S'adressant à Thomas.*

A priori, moi non plus, je ne méritais pas la vérité ! Pour l'instant, plus tard peut-être...

## **Mohamed**

*Indigné, il se lève.*

Quand les Etats-Unis devant l'ONU, fournissent de fausses preuves pour faire la guerre à l'Irak, quand le secrétaire d'État américain, Colin Powell en personne, lance au monde : « Il ne peut faire aucun doute que Saddam Hussein a des armes biologiques. » Ce mensonge, Monsieur, il a fait cinq cent mille morts ! cinq cent mille morts ! Un seul mensonge... ! *Le silence règne dans la classe...*

## **Fabrice**

*Choqué, il tente de reprendre ses esprits.*

Tu as raison, un mensonge est toujours immoral quand il s'adresse à des milliers de personnes, mais ton rappel historique va bien au-delà de la question du mensonge. Il soulève LA grande question : Si l'homme est mauvais, pourquoi est-il mauvais ?

Jean-Jacques Rousseau a répondu en disant :

« L'homme naît naturellement bon, ce n'est que la société qui le corrompt. »  
Etes-vous d'accord ? Je vous demande de traiter le sujet sur deux pages pour la semaine prochaine.

Je vous remercie pour votre participation. Merci Mohamed de nous avoir rappelé que la philosophie ne doit pas nous éloigner de la réalité.

*L'horloge vient de sonner. Les élèves se préparent à quitter la salle. Thomas a posé discrètement un petit bout de papier sur le bureau de Fabrice. Une fois la salle vide, Fabrice déplie le papier et lit :*

*« Couché tard la veille et réveil difficile, je regrette. Thomas »*

## **SCENE 51**

### **Int - Cabinet médical Valence- Jour**

*Dans son cabinet médical, le docteur **Portet**, médecin généraliste, raccompagne sa patiente madame **Abar** vers la sortie. Michel est assis dans la salle d'attente et en passant, le docteur Portet lui fait signe de rentrer dans son bureau.*

#### **Dr Portet**

*Il rejoint son bureau.*

Assis toi, Michel.

#### **Michel**

*Anxieux,*

Alors ?

#### **Dr Portet**

*Embarrassé, il ne regarde pas Michel et recherche un document sur son ordinateur.*

Alors, alors ce n'est pas brillant ces résultats... Je ne m'attendais pas à ça ! Je vais te lire le compte-rendu du professeur Durieux.

*Michel retient son souffle, il attend.*

Voilà, je l'ai...

*Il lit*



« L'examen bactériologique concernant l'Helicobacter pylori est positif. Les biopsies montrent des lésions de dysplasie de haut grade, ce qui nécessite de renouveler la fibroscopie afin de réaliser une cartographie complète de l'estomac par des biopsies multiples et de pratiquer un scanner thoraco abdomino-pelvien.

Conclusion : Présence d'un adénocarcinome gastrique ce qui nécessite des examens complémentaires pour adapter une prise en charge le plus rapidement possible. »

**Dr Portet**

*Le regard sombre et le ton grave.*

C'est un cancer, il faut te faire hospitaliser sans perdre de temps pour faire tous ces examens.

**Michel**

*Il est devenu tout pâle, il a sa poitrine serrée dans un étau.*

J'ai un cancer de l'estomac !

**Dr Portet**

Il va falloir te battre Michel.

*Le voyant blêmir.*

Ça va aller ?

*Plan rapproché sur Michel qui se lève et le docteur Portet qui arrive dans le champ. Il s'approche de Michel pour le soutenir.*

**Michel**

*Debout.*

J'ai besoin de prendre l'air ! On... on s'appelle.

**Dr Portet**

*Le voyant tituber.*

Tu es sûr que ça va aller ?

**Michel**

*Il étouffe, il se sent oppressé.*

Oui oui, j'ai besoin ... de ... de marcher... De prendre l'air.

**Dr Portet**

Rentre chez toi te reposer et parle avec Solange, c'est important. Je passe vous voir ce soir. Allez courage ! On va tout faire pour te sortir de là.

**Michel**

*Il est déjà à la porte.*

Oui, si tu veux... À ce soir.

## SCENE 52

### Int- Appartement - Jour

*Michel rentre chez lui, il est seul. Il se fige devant le miroir, se regarde, et boit un whisky.*

#### **Michel**

Pourquoi ?... Pourquoi moi putain !  
*Il secoue la tête...Il redevient calme... Silence... Il se perd dans ses pensées puis avec un léger sourire, il prononce tendrement :*  
Monica...

*Il se met à parler, comme pour se confesser.*

En fait, tu vois Monica... Je t'ai toujours aimé ! En silence mais je n'ai cessé de t'aimer. Depuis la fac, quand on était assis sur les escaliers de l'amphi et que l'on refaisait le monde...

*Il se souvient.*

Tu étais belle ... Ta façon d'éclater de rire en te penchant vers moi et en me tenant le bras pour ne pas basculer en avant... Tu scintillais de partout... Tes cheveux, tes yeux, tes lèvres... Tes lèvres étaient si près des miennes quand tu riais que j'avais l'impression de les embrasser ... Mon imagination arrivait à combler le vide ...Tu étais mon soleil, mon petit feu d'artifice !

*Songeur.*

Qu'est-ce que j'étais bien l'autre soir quand tu es venue te blottir dans mes bras. Tu voulais que je récite un poème... Tu m'as dit : « Allez pour me faire plaisir, rien que pour moi. »

*Il boit et se met en rage.*

Et comme un con, je n'ai rien fait... Je n'ai rien dit ! Comme un con, je n'ai jamais rien fait. Je n'ai jamais rien tenté... Jamais rien osé.

*Il boit encore et s'interpelle.*

Tu as toujours été un minable !

*Après un long soupir.*

Et pourquoi tu n'as pas bossé ton piano ? Hein ? Pourquoi tu n'as pas au moins essayé de faire le métier de tes rêves ? Pianiste de Jazz... Hein pourquoi ? Les conservatoires de musique ce n'est pas fait pour les chiens !

Parce que tu es une grosse merde ! Tu ne t'es jamais battu pour faire ce que tu voulais...Tu n'as pas choisi ta vie, tu as subi ta vie... Comme un gros con... Tu n'as jamais osé prendre une décision... Jamais... Et voilà le résultat !

*Des larmes de regrets coulent sur son visage.*

J'ai tout raté !

*Il boit pour se donner du courage. Il prend une route au hasard.*

Et maintenant tu vas faire quoi ?

*Refaisant le docteur Portet.*

« Il va falloir te battre. » Ils ont tous cette phrase à la bouche. Dès qu'ils annoncent un cancer, de suite après c'est : « Il va falloir vous battre » Au moment où tu es K.O, à terre, on te dit : « Il va falloir vous battre »... Connard !

*Après un long silence, il prend un air attendri.*

Alors que tu as besoin de protection... Comme quand tu es gosse et que tu es malade... Tu restes sous la couette, bien au chaud au fond de ton lit. Tu te sens un être précieux. Tu es choyé par ta maman. Tu finis par te sentir bien dans ton petit nid douillet.

*Prenant un ton sévère.*

Eh bien, là mon petit gars, le nid douillet ce sera l'hôpital ! Et tu seras choyé à coups de chimiothérapie. On se charge de te faire crever à petit feu... Mais attention ! Il va falloir te battre, sinon tu vas crever de suite... Enfoiré !

## SCENE 63

### Int – Salon appartement Lyon- Nuit

#### **Rêve érotique de Monica.**

*Dans leur l'appartement, Gérard a organisé une soirée libertine. Monica danse avec **Julien** et **Brice**. Gros plan sur la gourmette de Monica qui a la main sur les fesses de Julien en dansant. Puis travelling jusqu'à leur visage.*

#### **Monica**

J'adore les mots dans les jeux de l'amour, pas vous ? C'est très excitant !

#### **Julien**

Oui, mais c'est parfois difficile de dire les bons mots au bon moment.

#### **Monica**

Vous pensez tout de suite aux mots vulgaires, du style « t'aime ça salope ! ».

#### **Julien**

En plus, on manque vite de vocabulaire.

#### **Monica**

Pourtant, la puissance des mots, c'est fabuleux... J'aime exciter un homme juste avec le regard et des mots.

#### **Julien**

*Prêt à jouer le jeu.*

Je vous regarde et je suis tout ouïe !

#### **Monica**

*Elle prend son regard de velours et colle ses lèvres contre son l'oreille.*

Écoutez ces jolis mots...Cuisse... Ouverte... Offerte... Mouillé... Caressé... Léché...Sucé...

**Brice**

*Il arrive par-derrière et saisit Monica par les hanches.  
Madame est ravissante et désirable et même pire !*

**Monica**

Hum... Voilà des mots que j'aime.

*Elle bascule la tête en arrière et embrasse Brice.*

J'aime avoir deux hommes pour moi toute seule.

*Aussitôt après avoir embrassé Brice, elle caresse le sexe de Julien à travers son pantalon.*

Hum... Je sens un membre dur qui m'excite ! Vous êtes prêt à me suivre dans mes fantasmes ?

**Brice**

Mais avec grand plaisir. Vous méritez toutes les faveurs.

*Plan moyen et travelling sur Monica, de dos qui prend la main de Julien et de Brice et marche vers Gérard. Monica lui adresse un sourire complice, puis elle entraîne ses amants dans une chambre.*